

Eclaircie dans la zone euro mais pas encore de remontée des taux

■ La Banque centrale européenne a revu ses prévisions de croissance à la hausse et exclut tout risque de déflation.

La zone euro se porte mieux. Cette éclaircie conjoncturelle, déjà perceptible dans un certain nombre d'indicateurs notamment en Belgique, a été confirmée jeudi par Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne (BCE), lors de sa conférence de presse bimensuelle, organisée exceptionnellement à Tallinn, capitale de l'Estonie.

Mario Draghi a souligné "un élan plus important dans l'économie de la zone euro, qui devrait se poursuivre à un rythme accéléré par rapport à ce qui était prévu jusqu'à présent. Nous estimons que les risques sur les perspectives de croissance sont désormais globalement équilibrés", a-t-il déclaré à la presse, une formule très codifiée qui marque un infléchissement par rapport aux "risques de dégradation" évoqués ces derniers mois. La BCE semble ainsi donner un signal supplémentaire vers un possible virage de la politique monétaire alors qu'elle a décidé jeudi de maintenir ses taux d'intérêt inchangés.

Les chiffres de la BCE présentés hier ont de quoi rassurer les dirigeants politiques dans la zone euro. Au 1^{er} trimestre, la croissance atteint 0,6 %, contre 0,5 % pour les trois derniers mois de 2016. Mario Draghi a insisté sur la nette amélioration de la situation sur le marché de l'emploi, "avec un taux de chômage tombé à son plus bas niveau depuis 2009. Cinq millions de jobs ont été créés dans l'eurozone." Il s'agit essentiellement de beaucoup d'emplois de "faible qualité", ad interim ou à temps partiel.

La croissance attendue dans la zone euro s'élève à 1,9 % pour

2017 et 1,8 % en 2018. Des chiffres revus à la hausse depuis le dernier exercice de ce genre fait en mars. Selon M. Draghi, la nature de ces créations d'emplois "pourrait bien être ce qui ralentit la progression des salaires nominaux", soit le principal facteur qui détermine l'inflation sous-jacente.

En termes d'inflation justement, les prévisions ont été revues à la baisse, essentiellement en raison du recul des prix pétroliers. Le taux attendu pour 2017 est de 1,7 %, de 1,3 % pour 2018.

Léger fléchissement de l'euro

Mario Draghi a aussi martelé hier qu'il n'y avait plus de risque de déflation, mettant aussi en avant l'effet positif de la politique monétaire dite "quantitative easing" (par exemple par l'achat d'obligations d'Etat).

Il a rappelé que l'objectif assigné à la BCE portait bien sur la convergence vers un taux d'inflation de 2 % et nullement sur des critères comme l'emploi et la croissance.

Pour les analystes, la BCE a donné un très prudent signal vers une politique monétaire plus restrictive en abandonnant une référence à une baisse supplémentaire de ses taux dans son communiqué.

La réaction sur les marchés a dès lors été assez tenue, l'euro marquant un très léger fléchissement par rapport au dollar.

"La BCE est dans une position confortable où elle peut préparer les marchés, les ménages et les entreprises à très progressivement mettre fin à sa politique de soutien" (de l'économie), souligne l'analyste de la société Berenberg.

Mario Draghi s'est abstenu de préciser hier si un éventuel resserrement de la politique monétaire pourrait intervenir dès septembre.

Ariane van Caloen

"Le taux de chômage est au plus bas depuis 2009. Cinq millions de jobs ont été créés dans l'eurozone."

Mario Draghi
Président de la BCE.

Prévisions

Croissance belge en hausse

Bureau du Plan. La croissance de l'économie belge s'établirait à 1,6 % tant en 2017 qu'en 2018, a indiqué jeudi le Bureau du Plan dans un communiqué, avançant que "la conjoncture européenne apparaît actuellement plus robuste qu'anticipé après le référendum sur le Brexit". Au cours de ces deux années, la croissance serait principalement soutenue par la consommation des particuliers et les investissements des entreprises, et l'emploi progresserait de 105 000 unités. En février, le Bureau du Plan avait annoncé une prévision de la croissance de 1,4 % en 2017, après celle de 1,2 % de 2016. Le taux de chômage diminuerait également, passant de 8,5 % en 2015 à 6,6 % en 2018. (Belga)